

# Sur le seuil

## Patrick Sénécald

Le roman d'horreur comme nous le connaissons est un style d'écriture relativement récent par rapport aux autres puisqu'il existe depuis à peine plus de 200 ans. Cette nouveauté amène entre autres une grande divergence dans la manière que ce style est exploité à travers les romans, que ce soit avec le fantastique ou même le suspense. Patrick Sénécald est un bon exemple de cette variété, notamment avec la manière dont il va développer l'aspect psychologique de ses personnages. C'est donc pourquoi ce texte traitera de cet aspect si intéressant du personnage principal de du roman intitulé « *Sur le seuil* » ainsi que de l'impact qu'a eu celui-ci dans l'histoire.

Il se nomme Paul Lacasse. Psychiatre depuis vingt-cinq longues années – ce qui le place à un total de 52 années de vie – c'est d'abord et avant tout quelqu'un qui se désole à constater le fait qu'il vieillit.

*« [...] constat : je suis vieux. Voilà. C'est aussi simple que ça.<sup>1</sup> »*

Mais de surcroît, il se sent découragé par bien plus que juste ça. En plus de faire face à des problèmes cardiaques nouvellement apparus, il doit également affronter des difficultés d'ordres plus psychologiques. Bref, il déprime. Sa profession qui, autrefois, était un pilier central en matière de comment il se définissait en tant qu'individu, est venu à le dégouter à mesure qu'il constate son inutilité.

*« J'en ai assez de cette course ou je suis condamné à perdre, patient après patient [...] c'est devenu de la frustration, de la colère, puis, depuis quelques années, de la déprime.<sup>2</sup> »*

D'ailleurs, c'est justement le fait qu'il ne trouve plus de sens à celle-ci qui est la cause à ce qu'il n'en trouve pas plus pour sa propre vie. Attendant plus qu'impatiemment sa retraite, il se console en arrêtant de se poser des questions et en se contentant d'attendre le jour où il pourra finalement en finir avec l'aspect professionnel de sa vie.

*« [...] on ne les comprend pas plus, on ne les guérit jamais vraiment, mais au moins ils sont inoffensifs ou à peu près.<sup>2</sup> »*

Ayant perdu toute passion dans absolument tout ce qu'il fait, tout autour de lui dégringole. Sa santé, qu'il n'entretient aucunement avec ses habitudes de vies malsaines, son bien-être physiologique, et même sa relation avec sa femme qui depuis quelque temps ne va pas bien mieux. Mais malgré sa position difficile, c'est quelqu'un qui ne ressent aucunement le goût de changer.

Facilement irritable, comme il le démontre bien avec la manière donc il est agacé par certaines expressions de ses collègues et par le questionnement des journalistes, sa position est déjà prise sur à peu près déjà tout ce qui l'influence, et malgré le fait qu'il aimerait pouvoir penser différemment il se contente d'observer et d'envier la naïveté de ses collègues plus jeunes.

*« J'en ai assez de cette course ou je suis condamné à perdre, patient après patient [...] c'est devenu de la frustration, de la colère, puis, depuis quelques années, de la déprime.<sup>3</sup> »*

Mais avec l'arrivée d'un patient nommé Thomas Roy, qui, au départ, ne semble pas bien tant différent des autres, il ressent pour la première fois depuis longtemps la possibilité de s'en tirer. Ou, du moins, de tenter pour une dernière fois de véritablement aider quelqu'un et de cette manière se prouver que ce qu'il a fait n'a pas servi à rien.

C'est par son désir de trouver un sens à ce qu'il fait – en tentant, de réellement venir en aide à Roy pour se prouver que sa profession est utile – que Paul fait avancer cette histoire. Malgré le fait qu'ultimement la situation le dépasse et que le temps le presse, il s'efforce pour une dernière fois de tenter de clarifier le tout et c'est par la force de son désespoir qu'il arrive à faire progresser les événements. Mais en étant quelqu'un qui, fondamentalement, pense de manière rationnelle, il prend constamment du recul à mesure que la situation devient de moins en moins explicable, jusqu'à un point où il se remet tellement en question que ça devient pour lui insupportable. Étant habitué à la routine et aimant avoir un point de vue bien déterminé, il change alors complètement et donne tout ce qu'il a pour tenter de démystifier l'histoire de Roy; il espère pouvoir en tirer quelque chose qui lui permettrait de lui venir en aide. Pour ce faire, il va donc s'aider d'une collègue, Jeanne, pour tenter de tirer un maximum d'information à tous ceux liés au passé de cet homme; mais pour des raisons étranges, ceux-ci ne semblent pas prêts à lui dire facilement...

*« Disons que, pour moi, Roy est plus qu'un patient...<sup>4</sup> »*

Pour conclure, il est important de comprendre que les problèmes de Paul Lacasse proviennent surtout de lui-même. Troublé par son manque de passion commun à tous les aspects de sa vie, dépressif depuis longtemps et défaitiste depuis peu, il refuse malgré tout de changer et c'est justement de là que ses problèmes proviennent. Réaliste, rationnel et frustré, il a tendance à se résigner à son sort et se contente de regarder le temps passer, sans aucun espoir de voir sa situation s'améliorer. Et peut-être bien que, en fin de compte, il a raison sur le fait qu'il n'y a plus grand espoir pour lui...

<sup>1</sup> page 287

<sup>2</sup> page 7

<sup>3</sup> page 133

<sup>4</sup> page 67